

PaHa_5+6_5_eleve

8. Conjugue les verbes au futur (verbes réguliers et irréguliers)

*Voici les réponses de jeunes Français à la question :
« Comment voyez-vous l'Europe dans 40 ans ? »*

THIERRY : Après l'industrialisation et la consommation _____ (venir) le boycott. Les gens _____ (ne plus vouloir) tout ce qui est inutile ; ils _____ (jeter) les appareils électroménagers, par exemple. Un réveil des consciences _____ (provoquer) l'effondrement industriel, on _____ (recommencer) à vivre plus simplement, les liens sociaux réels entre les personnes _____ (être) très importants.

ISABELLE : Je pense que nos sociétés occidentales _____ (tomber). Le taux de chômage _____ (augmenter) énormément et l'Europe _____ (devenir) une économie secondaire. Il _____ (falloir) savoir cultiver son jardin pour manger des légumes. Les métiers manuels _____ (être) revalorisés et les gens _____ (se remettre) au travail. Ils _____ (construire) un monde plus sain et plus tranquille.

RÉMI : Dans 40 ans, on ne _____ (savoir) plus vivre sans électricité et on ne _____ (voir) presque plus rien parce que les ordinateurs _____ (avoir) réduit notre vue. Mais la médecine _____ (faire) beaucoup de progrès. On _____ (courir) encore après le temps mais on ne _____ (pouvoir) toujours pas le maîtriser, alors on _____ (chercher) à multiplier les loisirs.

MARINE : Je pense qu'on _____ (traverser) une grande crise, les Américains _____ (avoir) beaucoup de pouvoir en Europe, et ils _____ (diriger) nos pays comme leurs États. L'Europe _____ (être) devenue pauvre mais elle _____ (vouloir) se battre. L'esprit national de chaque pays _____ (devenir) plus fort et _____ (donner) naissance à une lutte pour la liberté et la vérité. Alors les pays d'Europe _____ (retrouver) la paix et _____ (avoir) de meilleurs rapports.

Toi : _____

9. Mets ce texte au futur

Cette année, Fathia a 25 ans : elle **arrête** de travailler, elle **part** de son appartement et elle **va** s'installer en centre-ville. Elle **vend** sa voiture et elle **achète** un vélo. Elle **suit** de nouvelles études, elle **rencontre** d'autres amis et, ensemble, ils **sortent** au cinéma, ils **voient** des expositions et ils **testent** de nouveaux bars où ils **écoutent** des concerts et **boivent** un peu aussi ! Moi... je ne **suis** pas comme elle, je **reste** ici mais je ne **peux** pas continuer mon travail. Je **dois** chercher un autre emploi alors j'**envoie** des CV dans la région (il **faut** en envoyer beaucoup) et je **fais** des entretiens.

5.5

Présent

je **lis**

tu **lis**

il **lit**

nous **lisons**

vous **lisez**

ils **lisent**

Qu'est-ce que vous lisez?
Vous avez lu le programme?
Il faut que vous lisiez le nom de
la station.
Il lisait un journal quand je
suis arrivé.

*Co čtete?
Četli jste program?
Je třeba, abyste (si) přečetl(i)
název (jméno) stanice.
Četl noviny, když jsem přišel.*

Sloveso
LIRE – číst

nepr. sloveso 3. tř

15. Doplňte vhodné tvary slovesa *lire*:

1. Ma grand-mère ne ... jamais sans ses lunettes. 2. Je n'ai pas encore ... *Le Père Goriot* de Balzac. 3. Les romans policiers de Simenon se ... vite. 4. Tu veux que je te ... sa lettre? 5. Qu'est-ce que vous ... en ce moment? 6. D'abord, je me reposerai. Ensuite, je ... *Le Monde*. 7. Quand je l'ai vu dans le train, il ... un roman historique. 8. Sa fille apprend à ...

IL LIT DANS SON LIT



Daniel profite de son séjour à Paris non seulement pour étudier, mais aussi pour visiter systématiquement la ville.

Aujourd'hui, après avoir visité l'église de la Madeleine et la place Vendôme, il s'est un peu perdu dans les rues.

Il décide de demander son chemin à un agent:

Daniel: Pardon Monsieur, pour aller au musée Carnavalet, s'il vous plaît?

L'agent de police: Oh, c'est assez loin, Monsieur. Vous ne voulez pas prendre le bus?

Daniel: Non, Monsieur, je préfère aller à pied.

L'agent de police: Alors, il faut que vous redescendiez la rue du Louvre. Vous irez tout droit jusqu'au deuxième carrefour.

La, vous tournerez à gauche et vous suivrez la rue de Rivoli jusqu'à la place de l'Hôtel de Ville. Après avoir traversé cette place-là, vous suivrez toujours la rue de Rivoli jusqu'à l'église Saint-Paul.

Daniel: Ah, oui, je vois. Je connais cette église.

L'agent de police: Alors, de là-bas, c'est très simple. Devant l'église Saint-Paul, vous tournerez à gauche et vous prendrez la rue de Sévigné. Vous continuerez tout droit et après avoir traversé la rue des Francs Bourgeois, vous verrez le musée Carnavalet sur votre gauche.

Daniel: C'est tout de même un peu compliqué. Excusez-moi, je dois donc prendre cette rue en face de moi?

L'agent de police: Non, Monsieur, cette rue va vers la place de la République. Vous voyez la pâtisserie, là-bas, juste à l'angle? C'est la rue du Louvre. Vous la suivrez jusqu'au Louvre et là, vous tomberez sur la rue de Rivoli. Comme ça, vous ne risquez pas de vous tromper.

Daniel: Merci, Monsieur, vous êtes très aimable.

Leçon 26

Allez tout droit

■ Exercice 1

1. Quel a été le principal inconvénient du voyage de Paul ?
 - ☐ La nourriture.
 - ☐ La chaleur.
 - ☐ La longueur du voyage.
2. Combien de pays ont-ils visités ?
 - ☐ Cinq.
 - ☐ Six.
 - ☐ Seize.
3. Leur voyage s'est terminé :
 - ☐ en Argentine.
 - ☐ au Chili.
 - ☐ au Venezuela.
4. Quel sentiment éprouve Paul ?
 - ☐ Il est déçu de son voyage et content d'être rentré.
 - ☐ Il est content de son voyage et regrette d'être rentré.
 - ☐ Il est content de son voyage et content aussi d'être rentré.
5. L'été prochain, Paul partira en voyage avec Marie.
 - ☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas
6. Où pense-t-il aller ?
 - ☐ Dans un seul pays du Nord de l'Europe.
 - ☐ Dans deux pays du Nord de l'Europe.
 - ☐ Dans tous les pays du Nord de l'Europe.



Première écoute

- Alors Paul, ton voyage ? Comment ça s'est passé ?
- Pas mal, sauf la chaleur : il a fait une chaleur étouffante. Plus de 30 degrés pendant toute la durée du voyage, sauf au Chili, où il faisait un peu plus frais.
- Et la nourriture ? Vous n'avez pas été malades ?
- Juste une fois, mais vraiment rien de grave.
- Mais vous avez visité combien de pays ?
- On est parti du Venezuela et on est descendu par l'ouest jusqu'à l'extrême sud du Chili. On a vu 5 pays. Non, pardon, 6, si j'inclus l'Argentine où nous avons pris notre avion de retour, mais que nous n'avions pas le temps de visiter.
- Tu as dû être content de rentrer à la maison, après tout ça...
- C'est vrai, Marie et moi nous sommes partis presque 9 semaines. On était bien loin de la réalité française pendant ce temps. Mais on a vu des sites magnifiques, on a rencontré des gens formidables. Même si le voyage a été très fatigant, je repartirais n'importe quand.
- Alors, le prochain voyage, c'est pour quand ?
- Oh, pas avant l'été prochain. Mais je partirai sûrement seul car Marie sera en stage. Je pense aller dans le nord de l'Europe. Sans doute en Suède ou en Finlande.
- J'y suis allée l'année dernière. J'y ai passé d'excellentes vacances. Et c'est très dépaysant.

■ Exercice 2

1. Ce document est :

- ☐ Une publicité pour une agence.
- ☐ Le récit d'une expérience personnelle.
- ☐ Un document informatif.

2. L'échange des logements se pratique :

- ☐ seulement à l'intérieur de la France.
- ☐ seulement entre la France et l'étranger.
- ☐ les deux.

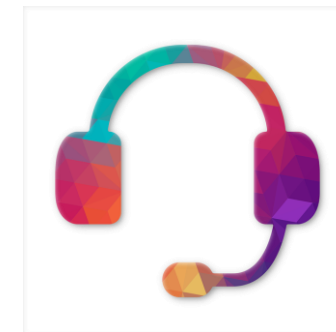
3. À quel moment de l'année ?

4. Cette formule a plus de succès en France que dans les pays anglo-saxons.

- ☐ Vrai ☐ Faux ☐ On ne sait pas

5. Pour pouvoir faire cet échange, il faut :

- ☐ Signer un contrat.
- ☐ Verser une somme d'argent comme garantie.
- ☐ Trouver des dates communes.
- ☐ Déclarer cet échange à la mairie.



Première écoute

Les vacances d'été s'approchent et il est grand temps de se préoccuper d'une réservation ou d'une location. C'est peut être l'occasion de se lancer dans une toute autre aventure : celle de l'échange de votre logement avec une famille qui vit à l'autre bout de la France, ou mieux encore à l'étranger. C'est une formule très prisée des anglo-saxons, qui peine plutôt à s'imposer en France, mais qui peut avoir son charme et qui surtout a un sérieux avantage : celui de faire baisser notablement le budget vacances. Le système est simple : vous prêtez votre appartement ou votre maison et durant cette même période vous allez habiter chez ceux qui viennent chez vous. Il n'y a en principe aucune transaction financière, et bien souvent aucun contrat hormis quelques échanges de lettres.

France-Info, Le droit des loisirs, 13 mars 2004

EXERCICE 2

15 points

Lisez le texte.

Une voix pour les accents

À la radio, le journaliste Jean-Michel Apathie a conservé les intonations de son Pays basque natal dans le Sud de la France. Une exception, dans un paysage audiovisuel où il y a beaucoup de règles.

Peut-on évoquer des sujets sérieux avec un accent du Sud de la France ? Faire de la philosophie avec des intonations alsaciennes* ? Développer une pensée profonde en parlant comme les gens du Nord ?

Longtemps, la France a répondu non. Le seul « beau parler » était celui des élites* parisiennes et ceux qui rêvaient de s'élever socialement devaient l'adopter.

Jean-Michel Apathie est une exception. Avant lui, les journalistes qui avaient gardé l'accent du Midi pré-sentaient le rugby, la météo ou les spécialités régionales, au nom d'une loi très stricte : « On n'accepte pas à la Comédie-Française* que les comédiens parlent avec un accent régional », disait, voilà dix ans, le président de France Télévision Xavier Gouyou-Beauchamps. « Il est difficile d'imaginer un accent trop fort pour présenter un journal national. »

M. Apathie a été le premier à animer une émission dite « sérieuse » à la radio puis à la télévision. L'entrée du journaliste basque dans le monde audiovisuel n'avait donc rien d'évident.

« J'ai longtemps travaillé en presse écrite », indique-t-il. « C'est en représentant mon journal, Le Parisien, à l'émission Res Publica, à la radio, que j'ai rencontré Jean-Luc Hess, qui dirigeait alors la station. En 1999, il m'a proposé de devenir chef du service politique. »

Curieusement, l'actuel président du groupe Radio-France ne se souvient pas du débat après l'arrivée de M. Apathie : « Son arrivée n'a pas été critiquée, car il était évident que Jean-Michel Apathie avait beaucoup de présence à la radio. Son accent est si naturel que cela n'a posé aucun problème. »

Son passage à Radio Luxembourg, en 2003, a été bien moins facile. Noël Couedel, alors directeur de l'information, raconte : « Dans l'équipe de direction, j'étais le seul à défendre sa candidature. Personne ne discutait ses grandes qualités professionnelles. » Mais d'autres n'étaient pas d'accord : « Son accent est tellement fort que l'auditeur va oublier ce qu'il dit », « La politique est un sujet trop sérieux pour être confié à une intonation aussi chantante* », etc.

À la fin, Philippe Labro, alors vice-président de la station de radio, a expliqué : « Il y a deux possibilités : soit son accent lui permettra d'être connu et ce sera très bien. Soit on le trouvera ridicule et ce sera une catastrophe. Selon moi, le risque est trop grand pour qu'on le prenne. »

« J'ai vraiment dû beaucoup insister pour être choisi ! », rapporte Jean-Michel Apathie. Puis il précise : « Je n'ai jamais cherché à corriger ou à accentuer mon accent. Je mets tous mes efforts et toute mon énergie exclusivement dans le travail. »

D'après Michel Feltin L'Express

* alsacienne : qui vient d'Alsace.
* élite : groupe considéré comme le meilleur d'une société.
* la Comédie-Française est un théâtre qui date de 1680 où on joue des pièces classiques.
* intonation chantante: dans le Sud de la France, l'intonation est différente de celle considérée comme standard.

7 Expliquez pourquoi, selon certaines personnes, avoir une intonation chantante pose problème quand on est journaliste de radio. 2 points

.....

8 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses en cochant (X) la case correspondante et citez les passages du texte qui justifient votre réponse. 3 points

Le candidat obtient le total des points si le choix V/F et la justification sont corrects. Sinon aucun point ne sera attribué. (1,5 point par réponse)	VRAI	FAUX
a) M. Labro considère que la manière de prononcer le français n'a aucune importance pour un journaliste de radio.		
Justification :		
.....		
b) J.M. Apathie a cherché à modifier sa manière de parler.		
Justification :		
.....		

9 La principale qualité professionnelle de Jean-Michel Apathie est : 1 point

- A ☐ son talent pour écrire.
B ☐ sa connaissance du sport.
C ☐ sa grande capacité de travail.

1 L'auteur de l'article... 1 point

- A ☐ critique la façon de parler de certains journalistes.
B ☐ recommande que les journalistes parlent sans accent.
C ☐ constate que certains journalistes parlent avec un accent.

2 Autrefois, prononcer le français comme un Parisien était un avantage car c'était plus facile pour... 1 point

- A ☐ devenir professeur.
B ☐ se faire comprendre.
C ☐ réussir dans la société.

3 En quoi Jean-Michel Apathie est-il un journaliste original ? 2 points

.....

4 Autrefois, les journalistes de radio qui parlaient avec un accent régional... 1 point

- A ☐ étaient surtout spécialisés en politique.
B ☐ devaient prendre des cours de prononciation.
C ☐ commentaient en général des sujets peu sérieux.

5 Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses en cochant (X) la case correspondante et citez les passages du texte qui justifient votre réponse. 3 points

Le candidat obtient le total des points si le choix V/F et la justification sont corrects. Sinon aucun point ne sera attribué. (1,5 point par réponse)	VRAI	FAUX
a) J.M. Apathie a écrit des articles pour le journal Le Parisien.		
Justification :		
.....		
b) Il a été facile, pour J.M. Apathie, d'entrer à Radio-France.		
Justification :		
.....		

6 À Radio Luxembourg, le directeur de l'information trouvait que l'accent de J.M. Apathie était... 1 point

- A ☐ trop fort.
B ☐ amusant.
C ☐ acceptable.